

Un Ministère d'instruction publique

VII.—RAISON DE CIRCONSTANCE

La réforme scolaire comme programme, des écrivains libres penseurs pour ouvriers, pour auditoire un public déjà secoué dans ses fortes mœurs antiques par l'agitation de 1885 et les perfidies et les attaques de moins en moins voilées d'une presse aux mains de ces artisans de malheur, décidés à faire du Canada catholique ce que leurs pères ont fait de la France de jadis, voilà quelle était la situation après que les émissaires de la secte eurent accompli leur travail préparatoire et rendu compte sans doute à leurs maîtres du résultat de leur mission.

Qu'était-ce que la réforme scolaire, dans la pensée de ceux qui la réclamaient ? Que cachait ce drapeau dans ses plis ? A quelles aspirations, à quelles tendances donnaient asile ces deux mots d'un vague habilement voulu ? On ne le savait pas tout d'abord, on le sait aujourd'hui. Les événements ont marché depuis quelques années, les esprits aussi, dans une voie, malheureusement, qui les éloigne de leur fin, au lieu de les en rapprocher, et ce qu'on n'eût pas voulu dévoiler alors, on le proclame hardiment aujourd'hui ; la pensée dont, il y a trois ans à peine, l'habileté maçonnique eût volontiers laissé l'inspiration à l'élément radical, si profondément méprisé, ou plutôt dédaigné, par notre population, on fait mieux que de l'affirmer ouvertement, on travaille à la traduire en acte.

Ce qu'il y avait au bout de cette campagne de presse, menée durant des années, ce que les initiés voulaient évidemment dès le début, sans en montrer le bout de l'oreille, c'est ce que la franc-maçonnerie, en exécution du complot dont le distingué correspondant du P. Hamon dévoilait la trame dans la lettre que nous avons publiée, a essayé d'obtenir, à la dernière session de notre législature, avec l'aide de ses complices et auxiliaires, conscients ou inconscients, sincères ou fourbes, dupeurs ou dupes : création d'un ministère de l'instruction publique ; création en la matière d'un monopole au profit de l'Etat ; conflit naissant avec l'autorité